BULLETIN

Brooklyn/Berne SUPPLEMENT PERIODIQUE DE « LA TOUR DE GARDE » Juin 1930

NOTRE CRI DE GUERRE:

«Ce message du royaume doit être prêché.» — Marc 13:10

En raison de la mission divine dont ils sont chargés, les oints n'ont plus qu'un seul devoir. Chaque rapport annuel montre que la proclamation de la bonne nouvelle prend de plus vastes proportions. Le dernier indiquait que l'année 1929 avait été la meilleure que nous ayons eue. Et maintenant les oints de Dieu se sont eux-mêmes fixés une tâche encore plus grande, c'est-à-dire un plus grand nombre de livres et de brochures à répandre. Cela exige un véritable travail, mais nous croyons qu'avec la grâce de Dieu il pourra se faire, car il est promis qu'« à *l'accroissement* de son empire il n'y aura pas de fin » (V. Darby). Le privilège qui nous est accordé d'accomplir cette œuvre, de faire valoir les intérêts du royaume qui nous sont confiés et de chanter les louanges de notre Dieu doit remplir de joie le cœur de tous les fidèles. Dieu a annoncé à ses oints qu'il faut que l'évangile du royaume soit prêché ; nous pouvons donc nous attendre à ce que sa bénédiction repose sur les efforts que nous déployons dans l'accomplissement de ce devoir.

Pionniers et aides-pionniers

Aux nouvelles créatures en Christ
de partout !

« Avec lui sont les appelés, les élus et les fidèles. »

Il est écrit : « Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. » (Ephésiens 4 : 4) Ces paroles ne s'adressent pas à des hommes naturels, mais à ceux qui ont été engendrés ou qui sont nés comme fils de Dieu. Elles laissent à entendre que Dieu n'a pas deux vocations en réserve pour ses fils, mais une seule ; et l'apôtre exhorte les disciples de Christ Jésus à « marcher d'une manière digne de la vocation qui leur a été adressée », c'est-à-dire d'une manière digne de l'invitation à faire partie de la maison royale. Cela signifie que Dieu choisit les membres de sa maison royale, que l'appel ou l'invitation n'est que pour eux seuls, que l'espérance des appelés et d'appartenir à cette maison royale et qu'aucun des engendrés de l'esprit n'a le droit de viser à un autre but. Ce texte ne dit pas que tous sont appelés ou invités, mais même si on en déduisait qu'ils le sont tous, cela ne prouverait tout de même pas que tous les appelés répondent à l'appel. Des faits connus soutiennent la conclusion que ceux qui forment la grande multitude n'ont jamais répondu à l'appel. Le zèle et l'enthousiasme distinguant ceux qui aspirent au prix du haut appel leur fait défaut.

La vie de la nouvelle créature dépend d'une circonstance essentielle : de l'obéissance à Dieu. Vivre d'une manière honorable, vraie et droite est non seulement juste de la part d'une nouvelle créature, cela lui est aussi ordonné. Cependant, elle doit faire davantage. Elle doit se dévouer entièrement à Dieu, se placer de son côté, afin de recevoir son approbation finale et les bénédictions promises de la vie éternelle. « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » — Romains 8 : 14.

Ce sont là d'importantes pensées des nouveaux articles de la Tour de Garde sur lesquelles il est bon de méditer et grâce auxquelles nous pouvons vérifier notre position !

Plus les éclairs de Dieu brillent de son temple, plus nous sommes fortifiés dans cette idée que ceux qui sont vraiment oints reconnaîtront combien il est indispensable pour eux de faire de l'œuvre du Seigneur leur principale occupation s'ils veulent marcher d'une manière digne de leur vocation. Autrefois, peut-être que la plupart d'entre nous pensions que pour des frères et sœurs indépendants ou célibataires, ou encore sans situation convenable, l'entrée dans le service de la mission était tout à fait juste, normale. Peut-être avons-nous pensé que ceux qui entraient dans ce service le faisaient parce qu'il leur plaisait d'aller par le monde, tandis que nous qui préférions la routine journalière n'avions qu'à rester tranquillement à la maison !

Aujourd'hui nous commençons à mieux voir et comprenons que la seule vraie différence entre eux et nous est qu'ils ont entendu l'appel, qu'ils ont fait leur le merveilleux privilège de représenter Jéhovah et son royaume, qu'ils ont vaincu le monde (qu'ils se sont entièrement séparés de l'organisation du diable) et qu'ils chantent le cantique nouveau. Ils ont pris au sérieux la promesse de Dieu d'accorder à ceux qui cherchent premièrement son royaume tout ce dont ils ont besoin. Et quel heureux sort est le leur ! En qualité de témoins du Dieu tout-puissant, ils annoncent aux hommes que le temps est venu où Dieu se prépare à anéantir l'organisation pernicieuse du diable et à établir son propre gouvernement de justice. Ces frères et sœurs sont où ils sont non pas parce que leur situation dans le monde

Bibliothèque Watchtower

était tellement différente de celle des autres, mais parce qu'ils ont été appelés et élus, et qu'ils montrent au Seigneur leur foi en faisant de son œuvre le principal devoir de leur vie. C'est cette foi en Dieu qu'avaient Abraham, Isaac et tous ceux dont il est parlé comme de la « nuée de témoins ». Et Jésus lui-même n'a-t-il pas dit que les oiseaux avaient des nids et les animaux des tanières, tandis qu'il n'avait pas un lieu à lui !

Jamais encore les circonstances n'ont été aussi favorables à la diffusion du message du royaume que maintenant. Le fait que Jéhovah accorde la prospérité à son œuvre de témoignage montre en outre combien il est nécessaire que chacun de ses fils entre fermement dans les rangs des oints et annonce le royaume pour pouvoir appartenir à la maison royale. Les fils de Dieu ne reçoivent sa bénédiction que lorsqu'ils ont prouvé leur foi par l'obéissance aux commandements qui sont contenus dans sa Parole.

Chers frères et sœurs, nous sommes certains que 1930 sera une glorieuse année de l'œuvre du témoignage, et nous désirons ardemment voir aux lignes de front ceux qui ne sont pas liés par des devoirs reconnus par les Ecritures, à l'exemple de Jésus, des apôtres et de tous ceux pour lesquels Jéhovah, son nom et son royaume représentent ce qu'il y a de plus important dans la vie.

Nous serons très heureux d'entendre de vos nouvelles. Les champs de travail ne manquent pas (Autriche, Belgique, France) ; il y en a assez pour tous ceux qui peuvent vouer leur temps entier à l'œuvre. Et pour ceux qui en sont empêchés par leurs devoirs, il y a le service d'aides-pionniers, d'ouvriers auxiliaires, avec le minimum de 12 heures de travail par semaine.

Tour de Garde
Société de Bibles et de Tracts
Département du service

Champ de travail pour les vacances

Il devient toujours plus important pour les oints de Dieu, en qualité de membres de la classe du serviteur, de racheter le temps avec soin afin de participer à la glorification du nom de Jéhovah. Et chacun d'eux a sûrement le désir de faire sa bonne part du grand témoignage de cette année. C'est pourquoi nous voulons attirer l'attention sur un excellent moyen de réaliser ce désir. Il y a des frères et sœurs qui jusqu'ici n'ont pas spécialement employé leurs vacances à faire valoir les intérêts du Royaume. Mais comme ils comprennent toujours plus clairement que c'est là leur tâche spéciale, ils ne voudront pas laisser passer, sans les saisir, les occasions de service qui s'offrent à eux cette année. Nous avons dans diverses contrées des champs de travail qui ne peuvent pas être régulièrement atteints par les assemblées et qui pourraient être travaillés à fond pendant les vacances. Ecrivez-nous pour vous assurer un de ces secteurs en nous indiquant combien de familles vous pensez pouvoir visiter et quand auront lieu vos vacances.

Correspondance

Très réjouissantes nouvelles

W... (Suisse)

Bien-aimés en Christ,

J'avais été invitée à participer à la sortie de mission qui eut lieu hier à U., parce que dans un quartier de la ville se trouvent des Italiens en assez grand nombre, et c'est avec joie que je me joignis aux frères et sœurs pour accomplir ce merveilleux travail.

Il me fut donné de telles joies que je ne parvins qu'avec peine à recouvrer mon équilibre ! Je rencontrai un intérêt général pour le précieux message du royaume. A part une seule famille où personne ne savait lire, tous les Italiens prirent une ou deux brochures et la Harpe, et exprimèrent le désir de nous voir revenir. C'était les mêmes que j'avais visités l'an dernier et qui avaient déjà quelques-unes de nos publications. Ils me dirent que ce qu'ils avaient eu jusque là était intéressant et bien beau.

Parmi les gens de langue allemande aussi j'eus beaucoup de joie. Tous prirent quelque chose, sauf une famille, ici également. Une dame en particulier me reçut avec un contentement visible. Je vis immédiatement qu'elle reconnaissait en moi une Etudiante de la Bible. Je lui offris d'abord « Création » puis, vu son intérêt, je lui montrai les autres livres. Elle accepta aussi le « Chemin du Paradis » qu'elle me paya largement, et me confia qu'elle allait de temps à autre à l'église sans en jamais rien rapporter et que cependant elle avait grand besoin de nourriture spirituelle, puis qu'elle aimait nos écrits et désirait avoir tout ce qui paraissait. Je lui proposai alors de s'abonner à l'Age d'Or (« Das Goldene Zeitalter ») dont le prix annuel n'est que de 4 francs, ce qu'elle fit aussitôt en me donnant son adresse.

Dans la maison suivante, je trouvai une autre dame dont les déclarations me réjouirent ; elle avait fréquenté maintes communautés, mais n'avait trouvé nulle part ce que les Etudiants de la Bible offraient. Ils expliquent la Bible si clairement ! dit-elle. Elle prend chaque fois quelque chose avec plaisir, car elle s'intéresse à la vérité. — A l'étage inférieur il y avait aussi une jeune femme très aimable qui écouta attentivement ce que j'avais à lui dire. Elle était si modeste qu'elle prit une seule brochure parmi toutes celles que je lui montrais et me tendit deux francs. Lorsque je lui demandai ce que je devais lui rendre, elle me répondis : Rien ; cette œuvre mérite d'être soutenue. — Je lui remis aussitôt d'autres brochures qu'elle accepta avec une joie évidente, me souhaitant beaucoup de bénédictions dans mon travail.

Ainsi, vous le voyez, j'eus bien de la joie. Dans quelques maisons on m'annonça qu'un Etudiant de la Bible habitait dans mon secteur. Je n'entrai pas dans sa maison, de peur d'y perdre trop de temps et de ne pouvoir terminer ma tâche. Mais quand je fus au bout, j'avais encore une heure devant moi, de sorte que je me rendis chez ces frères et sœurs. J'arrivai chez eux rayonnante, le cœur plein de ce que je venais d'éprouver. A mon enthousiasme, ils répondirent que depuis 1925 il n'était plus nécessaire de travailler. Je leur démontrai que le peuple soupire après le message, qu'il le désire, ainsi que je venais de nouveau de le constater. Ils me conduisirent dans une pièce où ils me montrèrent, presque fiers, combien de livres ils avaient entassés là. A cette vue je ne pus me contenir et leur dis d'un ton ferme et décidé, quoique affectueux : « Comment pouvez-vous les laisser moisir là alors que les gens en ont un si pressant besoin ? Cela ne vous apporte aucune bénédiction, et à votre prochain encore moins. » Ils restèrent un instant sans souffler mot, puis le frère finit par dire : « S'il arrive que je doive de nouveau travailler, je le ferai. » Ne dites jamais « que je *doive* », répliquai-je, car il n'est jamais arrivé que vous ayez *dû* le faire, et cela n'arrivera pas non plus. Ce « devoir » doit venir de vous-même, sans quoi vous ne pourrez éprouver de vrai contentement. Ils m'accompagnèrent à mon départ et étaient très aimables. Que le Seigneur permette à ces cœurs de renaître à la vie !

Je vous adresse mes vœux de bénédiction et mes pensées affectueuses,

Votre humble sœur *A. B.*

Bibliothèque Théocratique